Burundi : Qu’il semble lointain le temps où Nkurunziza était surnommé "umuhuza"

LibÃ©ration, 31 mai 2015 Pierre Nkurunziza : au Burundi, la naissance dâ€™un dictateur PROFIL MalgrÃ© la Constitution, le prÃ©sident et joueur de foot Pierre Nkurunziza vise un troisiÃ¨me mandat. Suscitant de massives manifestations violemment rÃ©primÃ©es. Pierre Nkurunziza jouera-t-il au foot cet aprÃ¨s-midi ? Pour le prÃ©sident du Burundi, 51 ans, câ€™ apparemment une question essentielle. Sa passion pour le ballon rond est connue de tous et il semblerait que lâ€™homme fort de ce petit pays dâ€™Afrique des Grands Lacs ne dÃ©roge jamais Ã sa pratique quotidienne. MÃªme quand les forces de police tirent Ã balles rÃ©elles sur les manifestants qui dÃ©filent depuis un mois Ã Bujumbura, la capitale, pour sâ€™opposer Â intention de briguer un troisiÃ¨me mandat jugÃ© Â«inconstitutionnelÂ». Et mÃªme lorsque ses pairs le convient Ã un sommet rÃ©gional sur la crise qui affecte son pays.

Dimanche, Pierre Nkurunziza a ainsi boudÃ© la rÃ©union organisÃ©e sur le Burundi, Ã Dar es-Salaam en Tanzanie. Peu pressÃ© en rÃ©alitÃ© dâ€™aller Ã©couter les inquiÃ©tudes des Etats voisins et diplomates occidentaux, dont les pays ont dÃ© dÃ©savouÃ© son forcing Ã©lectoral en lui coupant les fonds. Le sommet a dâ€™ailleurs demandÃ© un report des Ã©lections lÃ©gislatives du 5Â juin et la prÃ©sidentielle du 26Â juin - au Burundi. Peu importe ! Pierre Nkurunziza a lancÃ© sur Facebook une campagne de financement pour ces scrutins, et reste imperturbable. Quâ€™il semble lointain le temps oÃ¹ cet ancien chef rebelle Ã©tait surnommÃ© Â«umuhuzaÂ» - Â«le rassembleurÂ» - pour avoir su apaiser les tensions et clivages internes au sein de son mouvement de lutte armÃ©e !Â Â«On lâ€™a souvent sous-estimÃ©. Quand il vous reÃ§oit, il prend des notes d un petit carnet sans rien direÂ»,Â affirme un Ã©crivain burundais, qui dresse un parallÃ¨le entre son style de jeu au football et sa tactique politique :Â Â«Pendant toute une partie du match, il semble passif, absent. Puis, tout dâ€™un coup, il se saisit de la balle et tire au but avec une force incroyable !Â»Â AprÃ¨s une matinÃ©e de travail, Nkurunziza joue dâ€™habitude comm avant-centre au sein de son Ã©quipe : le HallelujahÂ FC. Un nom bien choisi pour ce pasteur Ã©vangÃ©liste, membre de la congrÃ©gation des Â«born againÂ», et qui pense Ãªtre devenu chef dâ€™Etat enÂ 2005Â Â«par la volontÃ© de DieuÂ»,Â selo porte-parole prÃ©fÃ©rÃ©, Willy Niamitwe. EvangÃ©liste. Si le foot est sa passion, la religion est bien plus quâ€™une pratique ceÂ Â«personnage Ã©trange qui passe beaucoup de temps Ã Ã©couter le SeigneurÂ»,Â selon un jugement attribuÃ© Ã Loui Michel, ancien ministre belge des Affaires Ã©trangÃ¨res. NÃ© dans une famille aisÃ©e, puis devenu prof de gym Ã lâ€™unive Nkurunziza a vu Dieu dans le maquis aprÃ¨s avoir rejoint la rÃ©bellion lors de la guerre civile qui dÃ©marre enÂ 1993. Gravement blessÃ© Ã la jambe, il survit miraculeusement et aurait alors devinÃ© son destin hors du commun. Sa femme, Denise, rencontrÃ©e peu avant quâ€™il ne plonge dans la clandestinitÃ© enÂ 1995, est elle aussi pasteure Ã©vangÃ©liste et une fondation caritative, Buntu, accusÃ©e parfois de bÃ©nÃ©ficier de la gÃ©nÃ©rositÃ© dâ€™entreprises internationales souc de cadenasser certains contrats miniers dans le pays. AppÃ©tits.Â Car lâ€™Ã©lu de Dieu semble avoir pris goÃ»t aux plaisirs terrestres et fait lâ€™objet dâ€™accusations rÃ©currentes de corruption. A sa dÃ©charge, il sâ€™est trouvÃ© contraint de sa nombreux appÃ©tits au lendemain de son arrivÃ©e au pouvoir enÂ 2005. A commencer par celui de tous ceux qui ont sacrifiÃ© leur jeunesse dans le maquis. Le CNDD-FDD, le mouvement dont il a rÃ©ussi rapidement Ã prendre (et garder) la tÃªte, au prix de quelques trahisons, a Ã©tÃ© lâ€™un des derniers mouvements de la rÃ©bellion Ã rendre les armes enÂ 2003 trois ans aprÃ¨s les accords de paix dâ€™Arusha enÂ 2000, qui limitent justement Ã deux les mandats prÃ©sidentiels. Et organisent les bases de la rÃ©conciliation, notamment avec une politique de quotas ethniques entre la majoritÃ© hutue (85% de la population) et la minoritÃ© tutsie. Une page tragique semblait alors se tourner : celle ouverte par lâ€™assassinat enÂ 1993 du premier prÃ©sident hutu dÃ©mocratiquement Ã©lu, Melchior Ndadaye, inaugurant la longue guerre civile qui fera 300 000Â morts. Or, en sâ€™obstinant Ã briguer un troisiÃ¨me mandat, Nkurunziza remet en cause le fragile consensus incarnÃ© par ces accords dâ€™Arusha. Aujourdâ€™hui, il affirme que son premier mandat ne compte pas puisquâ€™il avait premiÃ¨re fois Ã©lu par le seul Parlement. Mais, câ€™est vite oublier quâ€™un an auparavant, en mars 2014, il avait dÃ©jÃ te vain de modifier la Constitution pour pouvoir se reprÃ©senter. Plus inquiÃ©tant encore, le rÃ©gime semble vouloir rÃ©activer les divisions ethniques, pourtant apaisÃ©es ces derniÃ¨res annÃ©es. Si le PrÃ©sident sâ€™exprime peu, ses faucons multipl les insinuations pour assimiler les manifestations Ã une fronde identifiÃ©e aux Tutsis. Pour lâ€™instant, la sauce ne prend pas. Et pour cause : dix ans de pouvoir ont sapÃ© la popularitÃ© du PrÃ©sident, surtout en ville. MalgrÃ© certaines mesures sociales gÃ©nÃ©reuses (gratuitÃ© des soins pour les enfants de moins de 5Â ans, construction dâ€™Ã©colesâ€¦), le pays sâ appauvri et une jeunesse sans horizon, hutue comme tutsie, observe depuis trop longtemps lâ€™enrichissement ostentatoire dâ€™un petit cercle au cÅ“ur du pouvoir, parfois accusÃ© de trafic de drogue (un dignitaire du rÃ©gime a Ã©tÃ© a en avril 2014 en Belgique en connexion avec une livraison de 500 kg dâ€™hÃ©roÃ¯ne). Un petit cercle qui semble prÃªt Ã tout pour conserver ses privilÃ¨ges ou ne pas Ãªtre poursuivi plus tard par la justice. Â«MaquisÂ».Â Depuis un an, Human Rights Watch et Amnesty International tirent souvent la sonnette dâ€™alarme sur les dÃ©rives du rÃ©gime, Ã©voquant meurtre intimidations etÂ Â«une rÃ©pression orchestrÃ©eÂ»Â de la libertÃ© dâ€™expression. En janvier, câ€™est le bureau local des unies qui sâ€™inquiÃ©tait officieusement des distributions dâ€™armes et dâ€™uniformes aux miliciens du parti au pouvoir, les Imbonerakure (les visionnaires), le mouvement de jeunesse du parti prÃ©sidentiel, devenu le bras armÃ© du rÃ©gime. Nombreux sont les opposants, journalistes ou membres de la sociÃ©tÃ© civile, qui vivent dÃ©sormais cachÃ©s. Par crainte dâ€™Ãªtre assassinÃ©s, comme ce fut le cas, le 23Â mai de Zedi Feruzi, leader dâ€™un petit parti dâ€™opposition, tuÃ© par quâ€™il rentrait chez lui. Dix jours auparavant, un quarteron dâ€™officiers avait bien tentÃ©, de court-circuiter le PrÃ©sident e absence Ã un prÃ©cÃ©dent sommet rÃ©gional sur le Burundi. Avant dâ€™Ã©chouer en moins de quarante-huitÂ heures. De Pierre Nkurunziza a repris les affaires en main, limogeant trois ministres et assimilant les manifestants Ã desÂ«putschistesÂ».Â La peur sâ€™accroÃ®t mÃªme au sein de son parti, oÃ¹ certains ne partagent pas sa stratÃ©gie jusqu boutiste. A peine limogÃ©, le ministre de la DÃ©fense sâ€™est rÃ©fugiÃ© en Belgique. Et la vice-prÃ©sidente de la commissio Ã©lectorale vient de franchir la frontiÃ¨re du Rwanda voisin, oÃ¹ elle a retrouvÃ© leÂ vice-prÃ©sident du Conseil constitutionnel, qui avait refusÃ© de validerÂ Â«sous pressionÂ»Â la candidature prÃ©sidentielle. Â«Nkuruniziza est un guerrier, un homme du maquis qui ne cÃ¨de rien tant quâ€™il pense contrÃ´ler son territoire. Or, le CNDD-FDD reste le seul parti Ã avoir une rÃ©elle assise nationale. Et dans certaines campagnes, les menaces des Imbonerakure et le

paternalisme du prÃ©sident fonctionnent en sa faveurÂ»,Â analyse David Gakunzi, un intellectuel burundais installÃ© Ã Paris, qui rappelle aussi combien Nkurunziza a Ã©tÃ© marquÃ© par lâ€™assassinat d e son pÃ¨re, enÂ 1972 lors des massacres vis lâ€™Ã©lite hutue. 1972, 1993 et 2015 ? Le Burundi est-il condamnÃ© Ã sombrer tous les vingt ans ?Â Â«Les diplomates se trompent quand ils essayent de lui faire entendre raison,Â estime un opposant en exil.Â Pierre Nkurunziza ne comprend que le rapport de force.Â»En attendant, le match continue, Ã balles rÃ©elles. Par maria malagardis